



Une autre île de Beauté

JAPON Une partie du vaste archipel nippon se met cette année au diapason de l'art contemporain.

PAR BERNARD PICHON



Bouddhisme. Ce temple est l'un des plus photogéniques de Naoshima.

Le cliché d'un Japon inféodé aux technologies et à la robotisation occulte malheureusement d'autres facettes de l'Empire du Soleil Levant. En particulier, quelques sites dont la beauté naturelle ramène bien davantage au charme méridional qu'à l'univers industrialisé des mégapoles surpeuplées. Visons Naoshima, noyée dans la masse des 6852 autres îles nippones, à 180 kilomètres d'Hiroshima, et comme elle, animée par un souffle nouveau!

Ce mouchoir de poche contenu dans la mer intérieure de Seto doit sa renaissance à un homme d'affaires – Tetsuhiko Fukutake – qui, à la fin des années 80, s'est mis en tête d'en réhabiliter le cadre naturel dégradé pour le dédier à l'art. Depuis, Niki de Saint Phalle, Andy Warhol et autre Yayoi Kusama ont peu à peu occupé les lieux, parfois à ciel ouvert.

Tadao Ando – le plus célèbre architecte japonais encore vivant – a implanté sur l'île ses musées les plus iconiques: d'abord le Benesse House Museum, conçu pour célébrer la coexistence entre la nature, l'art et l'architecture, puis un autre écrin entièrement dédié à l'ar-

tiste coréen Lee Ufan; enfin, le Chichu Art Museum, quasi souterrain pour ne pas impacter le paysage. On y admire des «Nymphéas» de Monet.

Balade sensorielle

Muni d'une carte, le visiteur est convié à déambuler dans les ruelles de l'île en quête de quelques demeures traditionnelles transformées en laboratoires artistiques.

La maison Minamidara ébranle les sens avec une pièce totalement obscure. Le spectateur y perd tous ses repères jusqu'à percevoir un écran de plus en plus distinctement. Cette expérience singulière utilise l'effet Ganzfeld – ou déprivation sensorielle – qui résulte de l'amplification de l'activité neuronale latente par le cerveau pour remplacer les perceptions disparues. Elle peut, chez certains sujets, engendrer des hallucinations ou un état modifié de la conscience.

A quelques pas de là, on s'arrête dans un ancien temple shinto, dont la caverne étroite et l'édifice sur pilotis sont reliés par un escalier de pur verre, symbole du passage de l'ombre à la lumière. Au Japon, quête spirituelle et démarche artistique peuvent témoigner

d'un curieux syncrétisme, comme on le notera plus loin.

Religiosité artistique

Ce qui ne manque pas de frapper le voyageur étranger, c'est l'incroyable dévotion que les autochtones vouent à ces nouveaux sanctuaires – le mot n'est pas trop fort – dédiés à l'art contemporain. Une discipline quasi militaire maintient les visiteurs déchaussés en rangs serrés; on leur impose le silence; on chronomètre leur temps de contemplation. Cet assujettissement au règlement devient plus dérangeant encore lorsqu'on souhaite aborder l'installation permanente de Walter de Maria, sorte de chapelle laïque où une boule de marbre pourrait incarner la transcendance. On en ressort avec de quoi méditer sur une époque désenchantée par les courants religieux traditionnels, un monde qui reporte sa quête métaphysique sur de nouvelles représentations absconses.

Heureusement, la voisine île de Shodoshima ramène à des bonheurs plus terre à terre, avec toutes les déclinaisons de l'olive – gourmandises, cosmétiques – et un bain public chauffé par des sources chaudes naturelles, idéal pour se détendre.



Architecture. Le Benesse House Museum, dessiné par Tadao Ando.



Monumental. Un espace de Walter de Maria au Musée Chichu.



Takamatsu. L'embarquement au port est déjà dédié à l'art.



Artisanat. Raffinement sur les îles de la mer intérieure de Seto.

Triennale 2019

Impliquant évidemment l'île de Naoshima, la Triennale de Setouchi – l'un des plus grands festivals japonais – se déroule cette année dans une douzaine d'îles et deux ports de la mer intérieure de Seto.

Le but de la manifestation est de revitaliser une région affaiblie par un dépeuplement intense en promouvant l'art au sens le plus large du terme, l'architecture, l'artisanat traditionnel et la gastronomie. Le succès de cette initiative va grandissant depuis la toute première édition en 2010. Cette année-là, alors que le comité organisateur espérait 300 000 visiteurs, plus que 700 000 personnes se sont présentées. Et pour les deux éditions suivantes, le cap du million a été franchi. Le round final de cette Triennale 2019 aura lieu du 28 septembre au 4 novembre.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Air France relie Genève au Japon, via son hub parisien (environ 16 h de voyage). En classe économique, un supplément Premium offre davantage d'espace et de confort. www.airfrance.ch

→ VISITER

Club Med Découvertes propose des circuits forfaitaires tout compris, accompagnés par des guides francophones particulièrement avisés. Compte tenu de l'actuel engouement pour le Japon, les réservations anticipées sont vivement conseillées. www.clubmed.ch

→ SE RENSEIGNER

www.tourisme-japon.fr

→ LIRE

Setouchi (Guide Petit futé)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch